L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU [illegible] NO. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 8 AOUT 1872. 41me Année—Vol. XLV.

L'Empereur Napoléon.

Lorsque la paix a été faite en France, après de si rudes jours et d'effroyables désastres, tout en révélant que les événements avaient presque rendu fatal, cet épouvantable dénouement, les républicains déclarèrent que la France ne devait pas se contenter de la chute de l'Empire, mais qu'elle devait aussi faire justice de l'Empereur. Ils lancèrent contre lui des accusations de toutes sortes, et ils ne manquèrent pas de le rendre responsable de tous les malheurs de la France. Ils ne voulurent pas même reconnaître qu'il avait été victime de la fatalité, et ils ne cessèrent de le poursuivre de leurs outrages et de leurs calomnies.

Aujourd'hui, ces mêmes républicains, qui ont fait à la France tant de mal, qui l'ont livrée à tous les désordres, qui ont failli la perdre, ne parlent plus de l'Empereur qu'avec respect. Ils ne lui font plus un crime de ses fautes, ils ne lui reprochent plus ses malheurs, ils ne lui font plus un grief de la guerre. Ils ne voient plus en lui que le souverain qui a donné à la France quinze années de prospérité, de grandeur et de gloire. Ils ne cherchent plus à le rabaisser, ils ne cherchent qu'à le glorifier. Ils ne font plus de lui un objet de haine, ils en font un objet de culte.

Ce changement d'opinion est dû à la mort de l'Empereur. Il a suffi à cet homme de mourir pour que ses ennemis les plus acharnés, les plus implacables, les plus furieux, les plus violents, les plus passionnés, les plus aveugles, les plus injustes, les plus iniques, les plus impitoyables, les plus féroces, les plus sanguinaires, les plus cruels, les plus barbares, les plus sauvages, les plus inhumains, les plus monstrueux, les plus abominables, les plus exécrables, les plus détestables, les plus odieux, les plus infâmes, les plus scélérats, les plus criminels, les plus coupables, les plus maudits, les plus damnés, les plus réprouvés, les plus honnis, les plus vilipendés, les plus conspués, les plus bafoués